

Le plus ou moins d'élévation au-dessus du niveau de la mer ne contribue pas peu à modifier la santé, et à exercer une influence marquée, surtout sur certaines maladies. Brockman a reconnu que la phtisie devient rare sur les plateaux de Harty, élevés de 600 à 700 mètres au-dessus du niveau de la mer, et C. Fushs, constatant le même fait sur certains points élevés de la Thuringe et de la forêt noire posa le premier, en 1853, le problème de la diminution de la phtisie suivant certaines latitudes. Chez les religieux du Mont Bernard, à 2,475 mètres d'altitude elle n'existe pas. Suivant M. Lombard, elle disparaît complètement à 1,500 mètres d'élévation.

Dans la zone tropicale de notre continent, à 2,009 mètres au-dessus du niveau de la mer, les populations ne connaissent pas la phtisie pulmonaire, malgré qu'elle règne sous la même latitude dans des régions inférieures.

Il y a semblable immunité dans la même zone de l'ancien continent, sur les plateaux élevés de l'Hindoustan et de l'Himalaya. La grande raison climatérique de ces phénomènes est l'uniformité de température, qui est toujours moyenne dans ces lieux si favorisés sous ce rapport. Quand on sait que plus de trois millions de personnes sont victimes chaque année de cette terrible maladie, il vaut bien la peine de rechercher attentivement les causes qui pourraient en diminuer le nombre. Ainsi il n'est pas indifférent pour le médecin praticien de conseiller telle ou telle partie du globe à un malheureux phtisique qui veut retarder l'heure fatale. La connaissance des influences cosmiques que nous venons d'indiquer ne lui devra pas paraître indifférente. Que de dépenses inutiles, que de malheurs même anticipés par l'ignorance de ces notions indispensables.

* * *

Nous venons de voir dans les études rapides que nous avons faites avec le lecteur, que les influences des climats ne sont pas toujours les mêmes dans leur action sur l'organisme humain, à l'état sain comme à l'état morbide. Quelle conclusion pratique pouvons-nous tirer de ces quelques connaissances basées sur l'exacte vérité des faits? Grand nombre de philosophes se faisant ici pessimistes, prétendent que nous ne pouvons changer la nature des différents milieux qui caractérisent les différentes parties du globe, qui fait qu'il n'y a pas une harmonie de salubrité générale dans l'univers, qui donne à chaque partie de l'humanité un ciel et une terre propres à chacune, qui enfin multiplie les variétés de climat. Nous croyons, au contraire,